WERBNER (Pnina), BASU (Helene), éd., *Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults*

Londres-New York, Routledge, 1998, 243 p. (indices)

Christian Décobert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20371>

DOI : 10.4000/assr.20371

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 134-135

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Christian Décobert, « WERBNER (Pnina), BASU (Helene), éd., *Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.53, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20371> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20371>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

WERBNER (Pnina), BASU (Helene), éds., *Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults*

Londres-New York, Routledge, 1998, 243 p. (indices)

Christian Décobert

RÉFÉRENCE

WERBNER (Pnina), BASU (Helene), eds., *Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults*, Londres-New York, Routledge, 1998, 243 p. (indices)

- 1 Voilà un livre passionnant et qui, avec quelques autres, contribue à enrichir le débat sur la place du soufisme dans l'islam contemporain. Issu d'un atelier (sur les sanctuaires musulmans d'Asie du Sud) de la Conférence de Toulouse d'Études sur l'Asie du Sud moderne (août 1994), cet ouvrage collectif a pour objet central le culte des saints soufis en Asie du Sud et comme axe de recherche ce que les éditeurs appellent l'incorporation du charisme, *the embodiment of charisma*. *Embodiment*, le terme signifie le fait qu'il y a un lien organique entre le champ de l'idée (la cosmologie, l'éthique...) et le champ de la pratique (le rite, les institutions...). Au propre donc, l'incorporation du charisme est ce qui, dans la fonction charismatique du saint soufi et dans le culte dont il est le dévolutaire, rend compte à la fois de la croyance et de la pratique, du statut local du pieux musulman et de son appartenance à une communauté qui se veut globale, du côtoïement avec d'autres pratiques religieuses et de la stricte orthodoxie, etc. etc. En quoi, en définitive, le charisme du saint soufi est un fait religieux total. L'autre phénomène que l'ouvrage met en relief et interroge est l'extrême vitalité du soufisme dans l'islam d'Asie aujourd'hui. Les contributions sont de grande valeur,

riches d'informations précises, de terrain, mais riches aussi d'une théorisation maîtrisée.

- 2 Après une longue introduction, l'ouvrage se partage en trois grandes parties. *Embodying locality* : il s'agit notamment (nous ne mentionnons que quelques contributions) de voir comment les sanctuaires à pèlerinage participent de la mise en place d'un oekoumène religieux, un oekoumène où l'expansion matérielle que le saint « entrepreneur » engage révèle une influence, une expansion spirituelle (Samuel Landell Mills) ; ou de saisir comment la vénération locale du saint étranger établit les frontières entre le village et la nature, le village et la forêt, etc. (Lukas Werth). *The performance of emotion* : où l'on établit que le très canonique pèlerinage à La Mecque et les petits pèlerinages aux saints locaux reproduisent une semblable économie du sacrifice perpétuel (Pnina Werbner) ; que la part d'émotion dans la pratique de culte à un saint local produit un renversement de la hiérarchie dogmatique, au sens où le *sayyid*, au sommet reconnu de l'autorité, est comme contesté dans un rituel qui tient de la moquerie et du ricanement – c'est tout bonnement la vieille ambivalence du saint musulman comme puissant et démuné, riche et pauvre, central et marginal qui est ici revisitée (Helene Basu). *Charisma and modernity* : où c'est la grande vitalité du soufisme en Asie du Sud qui est soulignée (Charles Lindholm), malgré les attaques virulentes des milieux réformistes (Jamal Malik).
- 3 Livre passionnant, mais parfois irritant. Dans leur longue introduction, les éditeurs commencent par s'insurger contre la tendance – plus que massive apparemment – de l'orientalisme et de l'anthropologie de l'islam à disjoindre ce qui, au réel, est inséparable. Tendance, par exemple, à distinguer la magie de la religion normative, le syncrétisme de l'orthodoxie, mais aussi le soufisme, qu'ils prennent pour un système sophistiqué et élitiste d'idées mystiques, des cultes des saints, qu'ils prennent pour une religiosité populaire. Cette dénonciation a pour fin de mieux mettre en valeur l'intérêt, qui est très vrai, de travailler ce qui fait lien entre le domaine de la représentation et celui de la pratique, mais elle est également là pour exhiber emphatiquement le caractère très novateur de cette voie. Cependant est-il vrai que la tendance à disjoindre ce qui doit resté joint est si massive ? Ne connaît-on pas chez certains des auteurs dénoncés (Gilsenan, voire Evans-Pritchard, et Barth – ce qui est un comble, balayé en quelques mots d'une étonnante caricature) le souci constant d'instruire ce lien, de le travailler avec obstination. Il y a quand même bien longtemps que l'on ne s'étonne plus que Ghazâlî, le prince du soufisme et de la théologie dogmatique, ait pu rêver, comme tout bon musulman du XI^e siècle, de faire tomber la pluie par ses prières...
- 4 Une telle tentation de la dénonciation du milieu orientaliste vient souvent avec un vocabulaire, voire un jargon, de distinction. C'est bien le cas ici. Des expressions empruntées à la sémiologie brouillent parfois le texte, voire la pensée des auteurs. Petit exemple significatif, pris parmi bien d'autres : le fait de don d'aumône au sanctuaire d'un saint contre la *baraka* du saint est appelé « metonymic exchange » (p. 96). En quoi ce fait est-il spécifiquement métonymique ? S'il s'agit d'une opération toute symbolique, ainsi qu'il est affirmé quelques lignes plus haut, alors elle peut difficilement être *en soi* métonymique – le symbolique est de l'ordre du paradigme, le métonymique est de l'ordre du syntagme, nos maîtres linguistes, à commencer par le grand Jacobson, ont martelé cette distinction de base. Il faut précisément choisir entre les deux registres, pour que la description du fait soit cohérente ; ici, il n'y a qu'une approximation langagière pour décrire le caractère disséminant, contaminant de la

baraka (mais la société n'est pas un syntagme !). Ceci n'est peut-être qu'un exemple mineur, mais les abus de terminologie linguistique, les références peu contrôlées à Foucault, Deleuze et même Ricœur confirment à la longue le soupçon que les deux éditeurs (qui sont également auteurs) ont voulu habiller de très neuf un travail qui n'est pas si isolé.

- 5 Si ce livre est important, c'est précisément parce qu'il vient en son temps, avec d'autres études, dans un renouvellement partagé des recherches sur l'islam contemporain et sur l'un de ses aspects les plus déroutants, la forte visibilité du mystico-contemplatif.